



LE MMM COMMENTE LE BUDGET 2009

“Un travail bâclé dans la panique”

“*From denial mode to panic mode*”, Paul Bérenger constate que Ramgoolam et Sithanen cédant à la panique, ne proposent aucune solution concrète pour aider le pays à faire face à la grave crise économique internationale ou encore préparer le pays pour la reprise. Pour le leader du MMM, cela démontre clairement que toute l'équipe de l'alliance sociale est incompétente. Face à cette situation, Vishnu Lutchmeenaraidoo propose de réinventer l'île Maurice.

Paul Bérenger avec à ses côtés, Vishnu Lutchmeenaraidoo, le *Shadow minister of Finance* du MMM, a tenu, samedi matin à l'Hôtel Le Labourdonnais, Caudan, à commenter à chaud six points du budget 2009 de l'alliance sociale en attendant d'entrer dans les détails lors de son intervention à l'Assemblée nationale. Premièrement, le leader de l'opposition a dénoncé le zigzag de la dernière heure de Rama Sithanen, qui a-t-il rappelé, avait évoqué un budget de transition de six mois.

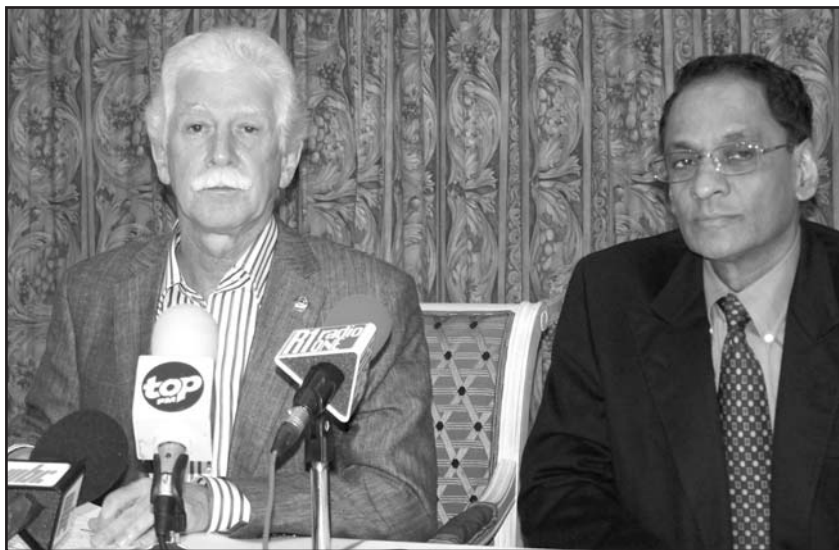
“Mais voilà que dans son *budget speech*, le ministre des Finances a parlé d'un plan d'action de 18 mois”. Ce zigzag, dira le leader du MMM, a débouché sur un travail bâclé, désordonné, beaucoup d'effets d'annonce, du bla-bla et de la répétition des projets et des mesures annoncés dans le budget 2008/2009 et du *Stimulus package* de décembre dernier. Ce qui explique, a déploré Paul Bérenger, que pour la première fois depuis l'indépendance, les “*estimates*” n'étaient prêts que bien après la présentation du budget.

Par la suite, le leader de l'opposition devait faire mention des oubliés du budget qui, selon lui, sont les pensionnés, les veuves, les orphelins, les handicapés, les petits salariés et les fonctionnaires. Il trouve choquant que ces derniers soient les laissés-pour-compte du budget surtout après que le gouvernement de l'alliance sociale s'est aligné sur la proposition du *National Pay Council* (NPC) avec pour résultat une compensation salariale de 5,1%, au-dessous du taux d'inflation de 7%. “Cela provoquera une érosion du pouvoir d'achat des groupes vulnérables”.

Le leader du MMM a également dénoncé le gel de salaires des travailleurs touchant plus de Rs 12, 000. Il trouve ceci inacceptable dans la mesure que cette décision peut créer de la frustration dans le pays, en particulier, chez les fonctionnaires. “Nou pou insister pou ki banne petits salariés ek seki touche plis ki Rs 12, 000 gagne kitchose. Seki zotte fine toujours gagné kan ena compensation salariale”. Il a souhaité que le gouvernement de l'alliance sociale rectifie le tir en attendant la présentation du projet de loi au Parlement sur le paiement de la compensation salariale.

Paul Bérenger devait par la suite aborder les projets annoncés dans le budget 2009. Il note que la plupart d'entre eux ont déjà été annoncés dans le budget 2008/2009 et dans l'*Additional Stimulus package*. Ces projets sont, dira-t-il, soient en panne en raison d'un “*massive under spending*” ou démarrés lentement. Ne voilà-t-il pas qu'aujourd'hui, le gouvernement parle de “*project realization*”. Il devait citer quelques exemples de projets d'infrastructures – qu'il a, d'ailleurs, qualifié de grands guignols – à l'instar du *Dream Bridge* qui a changé d'appellation pour être connu comme *Harbour Bridge*, et du *Ring Road* qui devraient être réalisés sous le concept *Public Private Partnership* (PPP).

“Aujourd'hui, le gouvernement annonce la mise sur pied d'une compagnie, la *Road Development Company*, pour remplacer la *Road Development Authority*, pour assurer un meilleur contrôle et des dépenses”. Il a dénoncé le grand fla-fla du projet Maurice île Durable surtout au niveau de l'énergie renouvelable. Là aussi, le leader de l'opposition a



cités des exemples: la mise en chantier d'un parc éolien à Bigara pour la production de 25 et de 40 MW d'électricité, la création d'un observatoire d'énergie, la présentation d'un *Energy Efficiency Bill*, la mise en place du *Land Based Oceanic Industry*. “Des bla-bla. Tous ces projets auraient dû accélérer les choses mais pas un mot dans le budget 2009”. Paul Bérenger devait également critiquer l'absence de considération du gouvernement au niveau de la sécurité alimentaire alors que dans le budget 2008/2009, mention était faite pour la mise sur pied d'un *Regional Food Security Company* pour promouvoir la production alimentaire régionale avec Madagascar et le Mozambique. Il devait profiter pour dénoncer le gouvernement pour sa lenteur dans la réforme de l'industrie sucrière où les travailleurs, les artisans, les petits planteurs et le staff devraient participer dans l'actionnariat des projets de raffinerie et de production d'éthanol à partir de la bagasse. Le leader du MMM a critiqué le manque d'initiatives du gouvernement pour soutenir les petites et moyennes entreprises (PME) qui, selon lui, sont les plus affectées par la grave crise économique internationale.

Face à cette situation, Paul Bérenger note que Sithanen en tant que ministre des Finances n'est pas le seul qui n'a plus de crédibilité mais toute l'équipe de l'alliance sociale. Il devait ajouter que cette dernière a cédé à la panique. Le leader du MMM a maintenu que c'est toute l'équipe gouvernementale qui est incompétente. “Elle est sortie d'une extrême à une autre. Au début, Sithanen et Ramgoolam disaient que le pays était résilient. Aujourd'hui, c'est la panique généralisée au sein du gouvernement. L'alliance sociale est totalement dépassée par les événements”. Il devait rappeler qu'en 2008, le ministre Sithanen avait prévu un taux de croissance de 6.2% pour 2009 pour ensuite le ramener à 2.2%, un déficit du compte courant passant de 5% à 12,6% du PIB, des Rs 15 milliards prévus pour le *Foreign Direct Investment* (FDI) pour finalement revoir à Rs 5 milliards et un déficit budgétaire de 5% au lieu de 3.3%.

Paul Bérenger devait dénoncer l'absence de transparence au niveau de l'utilisation des fonds publics pour venir en aide aux entreprises privées. D'ailleurs, il n'a pas caché son inquiétude par rapport à la garantie à hauteur de 50% des emprunts des entreprises privées auprès des banques privées par le gouvernement.

Après avoir pris note du contenu du budget, du *body language* du Premier ministre, l'expression sur les visages sur le banc de la majorité et de par son

expérience, Paul Bérenger pense que les élections générales n'auront pas lieu cette année. Cependant, le leader du MMM a souhaité que le plus tôt l'équipe incompétente de l'alliance sociale sera remplacée à la tête du pays, mieux ce sera pour le pays.

A une question de la presse, Paul Bérenger a affirmé que ce n'est pas le rôle de l'opposition de proposer un budget alternatif car, dira-t-il, il n'y a aucun pays au monde, y compris, en Grande Bretagne, que de telle pratique existe. Il note que c'est une stratégie de Ramgoolam et de Sithanen pour détourner l'attention. Cependant, il a fait ressortir que le MMM travaille sur un projet de réinventer l'île Maurice avec une vision plus cohérente, imagi-

native et humaine de l'avenir avec des mesures alternatives qui seront proposées en temps et lieu aux mesures confettis et hétéroclites de l'alliance sociale.

Lui succédant, Vishnu Lutchmeenaraidoo qui a précisé que la commission économique du MMM viendra lors d'un point de presse avec des commentaires en détails du budget, observe que Sithanen est un ministre des Finances dépassé. Et, pourtant, a rappelé le *Shadow minister of Finance* du MMM, pendant deux ans, le MMM invitait systématiquement le gouvernement à préparer le pays à faire face à cette situation exceptionnelle. Ce manque de prévoyance de la part du gouvernement, note Vishnu Lutchmeenaraidoo, provoque aujourd'hui une situation économique très préoccupante.

Après avoir constaté que les chiffres avancés dans le *Stimulus package* sont “*too little*”, le président de la commission économique du MMM affirme désormais que les mesures annoncées dans le budget 2009 surviennent “*too late*”. Selon lui, c'est “*the end of the road*” pour l'alliance sociale qui a choisi de colmater l'économie mauricienne avec des mesures et des décisions “bouche trou”. Face à cette situation, il devait faire état du projet du MMM visant à réinventer l'île Maurice où il est non seulement question de sauvegarder l'emploi mais aussi de créer de nouveaux jobs. Il devait dénoncer le fait que le ministre des Finances a manipulé les chiffres et a aussi induit le Parlement en erreur et que son projet de réforme a appauvri environ 97% de la population.

Pour Vishnu Lutchmeenaraidoo, le gouvernement de l'alliance sociale navigue à vue dans cette tempête économique. Plus grave encore, dira-t-il, il ne vient pas de l'avant avec des solutions concrètes pour permettre au pays de faire face à la grave crise économique internationale. Il craint que la situation détériore et menace la paix sociale dans le pays surtout en raison d'un taux de chômage à deux chiffres. “Ce n'est pas le recrutement de 500 ou 1000 policiers qui va changer quoi que ce soit”. Il devait annoncer la baisse des recettes du textile et du tourisme, des dettes publiques atteignant les Rs 160 milliards, du déficit des comptes courants de Rs 40 milliards et des pertes conséquentes pour le pays plus précisément Rs 3,2 milliards au niveau de l'investissement des fonds de pension et suite au refus du gouvernement de réinvestir une partie de ses devises en or. Vishnu Lutchmeenaraidoo a insisté que le MMM, comme en 1982/1983, peut redresser l'économie du pays.